

"La Suisse vigilante" à l'exposition nationale

Autor(en): **Chuard, J.-P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **109 (1964)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-343197>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Au lendemain de la bataille de Grandson (2 mars 1476), le Téméraire prenait pour deux mois ses quartiers sur les Plaines du Loup si bien nommées, cantonnant sous tentes, dans des baraques et les villages des environs au grand dam des populations. Les rescapés de Grandson se rétablissent et se remettent de leurs émotions, rejoints bientôt par des renforts venus d'Italie, de Savoie, de Picardie, des Flandres et d'Angleterre. Le duc, malade durant quelques semaines, se prépare à livrer sa seconde bataille contre les Suisses. Fin avril, reprise en main sérieuse et indispensable, puis manœuvres et défilé entre Mèbre et Venoge au nord de Saint-Sulpice. Le lundi 27 avril les armées boutent le feu au camp des Plaines du Loup et se mettent en route pour la sanglante rencontre de Morat (22 juin 1476).

Beaucoup d'eau a coulé depuis lors sous les ponts de la Louve. Les Plaines du Loup demeurent; la malice des temps oblige encore les nations à rester fortes et armées. Les Suisses sont maintenant maîtres chez eux, seuls responsables de leur destinée à condition toutefois qu'ils comprennent qu'ils doivent continuer à forger sur toutes les «Plaines du Loup» du Pays l'instrument de leur indépendance et de leur liberté.

Colonel EMG H. VERREY

« La Suisse vigilante » à l'Exposition nationale

La Suisse vigilante, tel est le titre qui a été choisi pour la partie réservée, à l'Expo 64, à notre défense nationale.

Présenter la Suisse d'aujourd'hui en omettant de montrer les efforts qu'elle consent pour maintenir et, s'il le faut, pour sauvegarder sa neutralité aurait donné une image bien incomplète de notre pays. Chez nous, le peuple et l'armée ne font qu'un et l'Exposition nationale de 1964 est apparue

comme la meilleure occasion de rappeler à chacun le mot d'ordre, adopté en 1939 déjà à Zurich: « La Suisse veut se défendre, la Suisse peut se défendre. »

Dans cette perspective, *La Suisse vigilante* doit contribuer à renforcer notre cohésion nationale. Elle raffermira aussi notre volonté d'indépendance qui doit se manifester comme l'a souvent répété le Général Guisan, non pas seulement par une constante préparation militaire, mais aussi par une préparation morale, sociale et spirituelle.

Ainsi, *La Suisse vigilante* s'intègre parfaitement dans le contexte général de l'Expo 64 qui veut être un lieu de rencontre pour l'ensemble du peuple, une prise de conscience de nos problèmes, un acte de foi en notre avenir¹.

PRÉSENTATION DE NOTRE DÉFENSE NATIONALE

A Vidy, l'armée a tout d'abord sa place marquée dans *La voie suisse* qui constitue l'épine dorsale de l'Expo et qui cherche à exprimer l'idée de la défense nationale dans son sens le plus large et le plus complet. La part de l'armée dans l'histoire de notre pays, son influence sur la formation du citoyen, son rôle de trait d'union entre les diverses communautés helvétiques y sont tour à tour évoqués, alors que sa mission principale — la défense armée — est clairement définie.

Dans *la partie spéciale*, la défense nationale apparaît sous la forme de rappels. Les exposants ont été invités à souligner, chaque fois que la chose était possible, les rapports étroits et multiples existant entre la vie du citoyen et celle du soldat. Mais, c'est avant tout dans *La Suisse vigilante* que le thème de la défense nationale est traité avec toute l'ampleur et tout le réalisme qui conviennent. Quelque huit mille mètres carrés, à l'est de Vidy, lui ont été réservés.

¹ La *Revue militaire suisse* a déjà consacré, dans son numéro de février 1964, un article à « L'armée et l'Exposition Nationale », par le Plt. M. Chauvy.

Dès 1961, le Département militaire fédéral qui en assume la responsabilité a collaboré étroitement avec la direction de l'Expo pour assurer à *La Suisse vigilante* la place qui lui revenait — il avait été tout d'abord envisagé d'organiser une exposition d'armes à Beaulieu — et pour lui donner un aspect moderne, original, s'harmonisant avec l'ensemble. Un important comité, composé de représentants de la vie culturelle des quatre régions linguistiques, de la défense spirituelle du pays, ainsi que des services et des associations militaires fut constitué sous la présidence de M. Arnold Kæch, directeur de l'administration militaire fédérale. Ce comité émit des directives sur la base desquelles la « Communauté de travail Dr. R. Farner-H. Looser », chargée par le Département militaire fédéral de réaliser le projet, put œuvrer.

Comme l'a relevé M. Kæch, au cours d'une conférence de presse, *La Suisse vigilante* a été conçue sans faire de concessions à la réalité et, surtout, en fonction des visiteurs, provenant des milieux les plus divers, qui se présenteront à sa porte. Aux uns, il faut confirmer le sens et la valeur de nos efforts militaires. Aux autres, il faut exposer franchement les problèmes et montrer les conséquences qu'entraînerait toute négligence dans notre volonté de défense. Pour le visiteur étranger, enfin, ce doit être la démonstration qu'en cas d'invasion la Suisse réagirait avec la dernière énergie et qu'elle a les moyens de le faire.

LES CONSTRUCTIONS

Le noyau de *La Suisse vigilante* est constitué par un bâtiment circulaire de quarante mètres de diamètre dont le corps même est fait de pyramides de béton, à base hexagonale, boulonnées les unes aux autres et s'appuyant à une structure métallique. L'architecture puissante de cette forteresse que d'aucuns ont surnommée « le hérisson » produit bien l'effet recherché, à savoir de symboliser à elle seule la volonté de notre défense nationale.

Les trois flèches d'acier qui, à ses côtés, surgissent dans le ciel, en expriment le dynamisme, ou si l'on préfère, l'agressivité.

L'armée qui, par ailleurs, a prêté largement son concours à l'Expo a tenu à construire elle-même cette partie. Plusieurs compagnies des troupes du génie ont fait leur cours de répétition à Vidy. Elles ont pu, avec le concours du bureau d'ingénieurs W. Ruprecht, de Zurich, et l'entreprise Losinger, de Lausanne, achever le gros œuvre en moins de huit mois, avec plusieurs semaines d'avance sur le programme. De même, c'est une colonne de transport militaire qui a amené, de Villmergen où elles ont été fabriquées, à Lausanne, les cent quarante et une pyramides de béton, pesant chacune trois tonnes et demi. Une quinzaine de voyages ont été effectués de nuit, afin de ne pas gêner le trafic.

D'autres travaux de terrassement, dans le détail desquels nous n'avons pas à entrer ici, ont été nécessaires et ont entraîné le coulage de quelque trois mille mètres cubes de béton.

EN PLEINE RÉALITÉ

L'un des soucis majeurs de l'Exposition nationale est de refléter aussi fidèlement que possible la réalité suisse. « Nous devons, par conséquent, a-t-on écrit avec raison, rester conscients des menaces qui peuvent peser sur nous; nous devons aussi connaître les moyens dont nous disposons pour y faire face. »

C'est à nous faire saisir tout cela, de façon aussi suggestive que précise, que *La Suisse vigilante* s'est attachée.

Le visiteur qui tout à l'heure se complaisait dans des allées verdoyantes et qui peut-être se laissait aller à l'ambiance joyeuse de l'Expo est surpris par le spectacle qui se présente devant lui dès ses premiers pas dans *La Suisse vigilante*. Il est subitement mis au contact des menaces de la guerre: éléments d'acier rouillé, déchiquetés en partie par des obus et grands montages photographiques, destinés à rendre plus sensible encore la gravité du thème traité.

On pénètre ensuite au rez-de-chaussée du « hérisson » qui est, en fait, un vaste théâtre pouvant contenir jusqu'à mille cinq cents personnes. Au centre, est disposé un relief de la Suisse, de dix mètres de long, sur lequel, par un système électronique, s'allument et s'éteignent quelque 13 000 petites lumières. On a ainsi imaginé de dessiner le réseau complexe de notre dispositif d'alarme, de mobilisation et de défense.

La délicate question de la conservation du secret militaire, notamment en ce qui concerne la situation et le nombre des ouvrages fortifiés, des installations techniques, des aérodromes, s'est évidemment posée. Elle a été résolue de façon à donner au visiteur une information complète sur la préparation de la Suisse à une guerre éventuelle, tout en évitant de fournir à l'espionnage des points de repère.

Des commentaires enregistrés sur bandes magnétiques expliquent ce spectacle d'un genre absolument nouveau et de nature à intéresser chacun.

« NOUS POUVONS NOUS DÉFENDRE »

Mais quelle réalité ces milliers de points lumineux recouvrent-ils ?

C'est à l'étage supérieur que l'on gagne par une rampe hélicoïdale que le visiteur l'apprendra. On lui présente, dans une grande salle circulaire, deux films dans lesquels on a voulu résumer le message principal de *La Suisse vigilante*, à savoir que « nous pouvons nous défendre. »

Le premier film, réalisé par une maison de Zurich, aborde en cinq minutes les trois problèmes fondamentaux de notre défense nationale : la supériorité numérique, le danger atomique et la position particulière de notre Etat neutre. Par des dessins animés, par des « sketches » simples et directs, ce premier film apporte des réponses aux questions que nous nous posons.

De plus, il sert d'introduction au film principal, tourné selon un procédé jusqu'ici inconnu en Suisse — le *Modern-Cinema-System* — et qui, sans être un film de guerre montre

ce que pourrait être l'engagement de notre armée. « Il tend à donner, ainsi que le disait encore M. Kæch, une idée de l'ensemble de nos préparatifs de défense et à montrer que l'instruction de nos troupes se fait dans un esprit réaliste. »

Le spectateur, placé au centre des écrans panoramiques d'une surface totale de quatre-cent-dix mètres carrés a l'illusion de participer à l'action, de la vivre intensément.

En sortant du spectacle filmé, le visiteur débouche sur une terrasse occupée par un seul élément symbolique : un vaste panneau portant la croix fédérale et, en quatre langues : « Notre destin est entre nos mains. ». Il pourra ensuite voir une halle d'exposition dans laquelle est présenté un choix de matériel moderne — des armes à tir rapide, le char suisse 61, des appareils électroniques et j'en passe — tendant à apporter la preuve tangible de l'effort fait par notre pays pour s'adapter constamment aux progrès de la technique. En outre, toutes les informations désirables sur la structure de l'armée, sur notre système de milices, sur la nature de nos obligations militaires sont données, de même que sont apportés des renseignements sur l'organisation de l'arrière et sur la protection civile. Un chasseur à réaction a été en outre placé sur la rampe de sortie, non loin des trois flèches symboliques.

Telle est, sommairement décrite, *La Suisse vigilante*. Tous ceux qui la visiteront en rapporteront, nous en sommes convaincus, l'impression réconfortante d'appartenir à un petit pays qui, conscient des valeurs qu'il possède, met tout en œuvre pour les défendre.

Capitaine J.-P. CHUARD
